

## DISCOURS DE REMERCIEMENT À MGR JAEGER

Monseigneur,  
Cher Père Evêque,

Il me revient de vous adresser un message, au nom de la Communauté diocésaine, à la fin de cette messe d'action de grâce pour vos 22 ans de ministère apostolique en tant que pasteur du Diocèse d'Arras. Je n'excelle pas dans ce genre littéraire, mais s'il y a une personne pour qui j'accepte de le faire, c'est bien pour vous. Vous m'avez ordonné prêtre quelques mois après votre arrivée dans le Diocèse. Et voici déjà 18 ans que vous m'avez intégré dans l'équipe de vos proches collaborateurs. Les liens qui m'unissent à vous sont donc tout, sauf superficiels !

Voici d'ailleurs un trait de votre personnalité qui est digne de notre reconnaissance : votre confiance. Quand vous donnez une responsabilité à quelqu'un, vous lui faites entièrement confiance ; vous croyez en lui, en ses compétences. Vous l'aidez ainsi à avoir confiance en lui-même. Merci pour ce climat de travail, que nous avons apprécié tant de fois !

Ce n'est pas rien de porter la sollicitude pastorale d'un Diocèse comme le nôtre ! Comment fédérer une réalité aussi vaste, diverse et souvent dispersée ? Pendant 22 ans, ce Diocèse a été comme votre enfant, celui qui a occupé votre attention, votre préoccupation, vos pensées, vos interrogations... Il est celui pour lequel vous n'avez jamais compté les heures, les kilomètres parcourus, les intentions de prières... Combien de rencontres, de réunions, de textes écrits, de mails à répondre ? Qui peut saisir ce que représente pour un évêque la « charge » mentale et affective de son Diocèse ? Même nous, vos collaborateurs proches, ne pouvons qu'en deviner très partiellement la portée. Mais nous sommes témoins que jamais vous n'avez exprimé la moindre lassitude, jamais vous n'avez laissé entendre que vous ressentiez de la fatigue... Même quand cela pouvait se deviner sur votre visage. Merci pour le témoignage de votre courage dans le labeur. Bien souvent, c'est lui qui nous a « entraînés ».

Un Diocèse, ce n'est pas qu'une entité abstraite ou juridique. Ce sont des visages d'hommes et de femmes, des enfants, des jeunes, des adultes et des seniors, des prêtres, des diacres (et leur famille), des religieux/ses, des fidèles laïcs que vous avez missionnés, des catéchumènes, des confirmés, des chrétiens de toutes sortes, des hommes et des femmes d'autres traditions confessionnelles ou spirituelles, des responsables politiques, économiques, associatifs, mais aussi beaucoup de personnes simples, marquées par le handicap, la maladie, la précarité... Tous ces visages multiples, incalculables même depuis 22 ans, tous ces noms liés à quantité d'histoires, vous les avez gardés dans votre mémoire. Qui n'a pas été touché par votre goût à être au milieu des gens, avec eux, à vous faire proche d'eux pour les rencontrer. Votre capacité à vous souvenir des personnes m'a toujours impressionné ! Elle est un des signes de la profondeur de votre attachement pastoral à ce peuple dont vous avez été le berger au nom du Christ, pendant tant d'années. Merci, Père, pour votre amour des personnes et votre respect du chemin de foi de chacun.

Rappelons-nous que vous êtes arrivés dans le diocèse au moment des grandes fêtes du Jubilé de l'an 2000. Le Pape Saint Jean-Paul II parlait alors de nouvelle évangélisation, et vous avez tout de suite senti l'importance de nous faire entrer dans cette dynamique missionnaire. L'an 2000 dans le Pas-de-Calais a résonné de votre appel « Soyons Apôtres », ravivons le désir d'annoncer l'Évangile !... Dans cette expression, le mot « désir » est essentiel : pour qu'il grandisse dans le cœur de vos diocésains, vous n'avez eu de cesse que de nous appeler à revenir, personnellement et communautairement, à la source qu'est la Parole de Dieu. Ainsi, l'expérience des Maisons d'Évangile restera une trace importante de votre mission apostolique dans le Pas-de-Calais.

Cette expérience de la centralité de la rencontre avec le Seigneur dans sa Parole, nous la retrouverons lors du rassemblement Ecclesia à Lourdes en 2007. Vous lancerez à la suite la dynamique diocésaine d'élaboration d'un projet d'évangélisation et de catéchèse. Vous aiderez le diocèse à entrer résolument dans la pédagogie d'initiation. Vous insisterez pour orienter ce projet vers ce qui sera, dans les Actes du Concile provincial, une des cibles missionnaires : les familles. Ce projet est un cap, donné à la communauté diocésaine, une boussole fiable pour les temps d'incertitude. Puissions-nous ne pas le perdre de vue !

Car reconnaissons-le, ces évolutions n'ont pas toujours été simples à faire accueillir partout et par tous. Il a fallu votre persévérance tranquille pour tenir la barre, sans braquer pour autant ceux qui avaient peur, qui ne comprenaient pas... Vous avez toujours fait le pari de la confiance, plutôt que de la contrainte... Vous êtes un homme de paix : dans les situations délicates, vous vous êtes toujours efforcé de trouver un consensus par le dialogue, la discussion, dans le respect des différences de pensées.

En parlant de paix, nous n'oublierons pas que vous avez été l'évêque du territoire national qui a sans doute été le plus meurtri durant la première guerre mondiale. Vous avez insisté pour que l'Eglise diocésaine fasse retentir l'appel de l'Evangile à l'occasion des commémorations du centenaire. Le début du millénaire nous met face à des défis redoutables pour la paix. Humblement, vous avez invité les amis d'autres confessions ou religions à prendre la mesure de ces défis collectifs : la paix dans la justice, en particulier avec l'Afrique d'où viennent tant et tant de migrants en quête d'avenir, et dont beaucoup échouent sur notre Côte d'Opale, les yeux fixés Outre-Manche. Quand mettrons-nous toutes nos énergies pour investir dans le développement économique de ce continent envers lequel nous avons tant de devoirs ? La paix aussi avec toute la création, pour réussir la transition écologique intégrale. C'est sur ce chantier que nous pourrions certainement retrouver les jeunes générations !

Ces jeunes, ils vous tiennent à cœur ! Avant de devenir évêque, vous les serviez dans une mission éducative. Vous avez toujours voulu continuer à les rejoindre personnellement dans tous les temps forts diocésains, marcher à leur côté, dialoguer avec eux à l'occasion, entre autres, des préparations de confirmation. En 22 ans, quelques milliers de jeunes ont eu la possibilité de vous rencontrer, d'échanger. C'est sans doute une grande souffrance de votre cœur de pasteur d'en avoir vu trop peu entendre l'appel du Seigneur à unir leur vie au Christ dans une vocation sacerdotale ou religieuse. Mais la mission est comme une vigne à cultiver : il nous faut y persévérer et continuer à servir la rencontre du Christ au cœur des jeunes. Depuis 22 ans, vous œuvrez à essayer de libérer nos énergies pastorales d'un fonctionnement qui serait trop lourd, trop administratif, dans le but de les orienter vers cette mission. Le Concile provincial en a fait notre priorité : rejoindre les jeunes générations et faire Eglise avec eux. Mais aussi, dans la dynamique du rassemblement national Diaconia 2013, et des multiples appels de notre Pape François, dont sa nouvelle encyclique sur la fraternité : permettre aux plus petits, aux plus pauvres, à ceux qui sont marginalisés, d'être au cœur de notre vie d'Eglise. C'est une conversion progressive, un lent travail que vous avez toujours soutenu comme étant essentiel à notre fidélité à l'Evangile.

Monseigneur, ce sont eux, particulièrement, que nous confions maintenant à votre prière, en qualité d'évêque émérite du Diocèse d'Arras. Et nous savons que le Seigneur ne manquera pas de vous exaucer !

Vous quittez votre responsabilité de pasteur de notre diocèse, mais vous ne nous laissez pas sans repère pour affronter ces défis de l'avenir. Merci pour tout cela. Avec un « autre capitaine », comme vous le dites, la barque de l'Eglise dans le Pas-de-Calais continue sa route, dans le souffle de l'Esprit-Saint. Mais que chacun sache reconnaître la dette que nous avons envers vous, notre « capitaine » pendant 22 ans !

P. Vincent BLIN